

Éditorial

Malgré une conjoncture locale difficile, on ne peut que se réjouir et être satisfait de la réussite de l'édition 2026 de la semaine de la langue française et de la francophonie. Non seulement, le public était au rendez-vous, mais les expositions dans les médiathèques et les collèges n'ont jamais été aussi nombreuses. Les médias ont largement couvert les manifestations. Merci à l'appui indéfectible de RRB et merci aussi à radio NC la 1ère et ce qui est plus rare à télé NC la 1ère. Cette dernière a fait un très beau reportage sur la Dictée du Pacifique et a même réalisé une entrevue du Président de l'Alliance Champlain au cours du journal télévisé du samedi soir 28 mars. De plus, un entretien de 41 minutes a été consacré à l'Alliance Champlain dans l'émission radiotélévisée "Ligne directe" du mercredi 30 avril dernier. Le Président de l'Association avait été interrogé à cette occasion par l'animatrice Jeruscha WAIA qui maîtrisait parfaitement son sujet. Les questions posées étaient des plus pertinentes. Il est important de le souligner car ce n'est pas si fréquent dans ce type d'interventions.

L'Alliance Champlain travaille actuellement à la refonte et à l'actualisation du livre paru en 2005 "Le français, une langue en mouvement" et qui est aujourd'hui épuisé. Le nouvel ouvrage "Le français en mouvement" devrait faire date. La linguiste québécoise, Chantal CONTANT, spécialiste mondiale de l'orthographe, qui était venue en Nouvelle-Calédonie en 2015, grâce à notre association, a beaucoup œuvré pour sa mise à jour. Toutefois, dans un premier temps cet ouvrage ne sera disponible qu'en PDF pour des raisons financières. Nous avons bon espoir que l'édition papier soit réalisée dès que la subvention demandée, à cet effet, auprès du gouvernement calédonien sera concrétisée.

Le Président, Daniel MIROUX

*L'orthographe française a évolué, de nouvelles règles sont préconisées.
L'Alliance Champlain rédige conformément à l'orthographe moderne.
rendez-vous sur le site : www.nouvelleorthographe.info*

SOMMAIRE

Éditorial par Daniel MIROUX	P 1
La Dictée du Pacifique	P 2
La Dictée du Pacifique	P 3
La semaine de la langue française	P 4
La réforme du participe passé	P.5
L'assemblée générale annuelle	P 6
Les réunions du trimestre	P 6

**NON
à sign maker**

**OUI
à enseignant**



Directeur de la publication et Rédacteur en chef : le président de l'association : Daniel MIROUX

Secrétaire générale : Marie-Hélène MERLINI, Trésorier : Alain HOUDAN

Comité de rédaction : Arnaud DUPRET, Cécile BRIAND, Marie-Hélène MERLINI, Yanick PETRE-HICKSON, — Siège de l'association : 1 Rue de Salonique BP 8133 - 98807 NOUMÉA CEDEX — Tél : 687 92 98 43 — 687 24 11 59

Courriel : alliance.champlain@offratel.nc - alliance.champlain@lagoon.nc

Édité par l'Imprimerie COPYMAGE — Dépôt légal à parution — RIDET 167486.001 — NUMERO ISSN 1297-6822

Adhésion & cotisation annuelle incluant l'envoi du bulletin, avec les frais d'envoi ; Nouvelle-Calédonie : 5 000 F.

Hexagone : 5 500 F/ 45,82 € - Page FB : [alliance champlain](https://www.facebook.com/alliance.champlain)

LA DICTÉE DU PACIFIQUE

Évènement devenu incontournable dans l'organisation de la semaine de la langue française et de la francophonie, la Dictée du Pacifique a tenu cette année toutes ses promesses puisque plus de 60 personnes ont participé ce samedi 26 mars à une nouvelle édition. C'est Isa QALA, une autrice loyal-tienne qui a été à l'honneur de ce nouveau rendez-vous qui s'est déroulé dans la belle et grande salle de la mairie de Nouméa



La banderole de l'Alliance Champlain, installée devant l'escalier d'honneur de la grande salle de la mairie, était entourée des affiches des 10 mots de l'année. À noter que chaque participant à la Dictée a eu droit à un exemplaire du livret portant sur les 10 mots.

Mais qui est Isa QALA, l'autrice de cette année ?

Lauréate du prix VI-NIMÖ 2021, Isa QALA est originaire de Kirinata, dans le district de Wetr à Lifou, la principale île de l'archipel des Loyautés. Passionnée par les livres, l'autrice passe une licence de lettres modernes à l'Université de la Nouvelle-Calédonie puis fait un master en politique culturelle avant de suivre une formation en graphothérapie en France. Elle enseigne actuellement dans son île natale.

Dans le roman "La tribu des veuves" d'où est extraite la Dictée, l'histoire est un astucieux mélange de scènes du quotidien et de fantastique, Isa Qala construit une réflexion sur la vie. Habitée à écrire des Nouvelles depuis une quinzaine d'années, c'est ici son premier roman qui parle de décès accidentels inexpliqués de plusieurs hommes dans une tribu de la Nouvelle-Calédonie. Des extraits de chansons d'artistes de Lifou parcourent son roman pour faire honneur aux personnes qui l'ont nourrie culturellement.

La culture, l'écriture et la littérature sont ses terrains de jeu favoris.

LA DICTÉE DU PACIFIQUE DU SAMEDI 28 MARS 2026

AU BORD DES FALAISES

Extrait du roman d'Isa QALA "La tribu des veuves"

Amaris n'avait pas cessé de pleurer durant sa course folle. Les paroles de sa grand-mère la torturaient plus que les branches de ces espèces envahissantes qui lui griffaient les bras et les jambes. Elle se perdait volontairement dans ce noir géant pour oublier, mais le mot *adoptée* la poursuivait et ne cessait de tourner en boucle dans ses pensées. La vérité l'avait comme frappée au visage et Amaris n'aurait jamais pu imaginer que ça lui ferait si mal.

Le vieillard l'avait pourtant prévenue, avec ses sous-entendus, mais elle avait fait mine de ne rien comprendre. Maintenant, elle se rendait compte qu'elle n'avait jamais vraiment cherché la vérité. Si elle avait posé des questions sur l'identité et l'origine du vieillard dans ses rêves, peut-être que tous ces malheurs ne seraient jamais arrivés. Inconsciemment, la vérité était enfouie en elle, dans son corps, depuis le début. Elle était là, circulant dans ses veines, malgré elle. Elle aurait dû comprendre que si ces revenants lui apparaissaient constamment, c'était parce que "le sang appelait le sang".

Elle continua de courir, n'entendant même pas sa respiration, le bruissement des branches qu'elle poussait violemment, ni des feuilles mortes qu'elle écrasait. Les cris des hiboux et des roussettes ne parvenaient pas à ses oreilles. Toutes les pensées, les pleurs, les paroles se mélangeaient dans sa tête et provoquaient un brouhaha assourdissant et infernal.

En même temps, ses rêves et la réalité se confondaient et défilaient comme un diaporama, entraînant une sorte de cécité temporaire. Elle se mit à crier, et pour la première fois, depuis son départ de la tribu, elle entendit la nature lui répondre. C'était l'écho des falaises ! Ce cri poussé avec véhémence indiquait leur proximité. Elle ne savait pas comment elle était arrivée au pied des falaises, à environ quatre kilomètres de la tribu, dans la nuit noire. L'heure était venue et elle ne reculerait devant rien.

Elle n'avait pas peur. Pourquoi aurait-elle peur du noir, alors qu'elle était déjà dans le noir le plus absolu ? Elle tâta la falaise pour trouver les aspérités sur lesquelles s'appuyer et grimper tranquillement, sans empressement, afin d'éviter toute blessure. L'essentiel était d'arriver vivante à son point final, sans quoi la vie de sa tribu serait irrémédiablement compromise.

À mesure que le bruit de l'océan se faisait entendre, les pièces du puzzle commençaient à s'assembler. La jeune fille comprenait de plus en plus l'aigreur du vieillard. Il avait trimbalé tellement de rancune et de haine qu'au final il avait porté son gros panier de vengeance pour le déverser sur les piliers de la tribu, là où ça faisait plus de mal. Elle comprenait également cette rousse, cette âme errante qui en voulait aux hommes de Gaié. À présent, il était temps que tout s'apaise et que les colères s'en aillent dans le pays de l'oubli.

Les 10 MOTS 2026

« Dis-moi dix mots d'un monde à venir »

alunir - anticipation - continuum - dystopique - humanoïde - particule
programmer - sidéral - théorie - transmuter

LA SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE 2026



La soirée “francophonie” s’est déroulée le jeudi 26 mars à la Maison Célières au Faubourg Blanchot à Nouméa. Cette année deux conteuses locales étaient invitées, Josiane BOUDIÈRE et Annick KASOVIMOIN

Elles ravirent leur public d’autant que l’affluence était au rendez-vous avec une salle des plus remplies. Comme chaque année, un verre de l’amitié clôtura la soirée. dans une ambiance des plus conviviales.

Rappelons que pour cause de déménagement, la Bibliothèque BERNHEIM n’avait pu nous accueillir. L’année prochaine la manifestation culturelle aura lieu dans ses nouveaux locaux qui seront des plus spacieux et même imposants par leur taille et leur majesté.



LES LAURÉATES DE LA DICTÉE DU PACIFIQUE 2026

PREMIER PRIX :
Diane AZAÏS
à la droite de Juliette JUGE

SECOND PRIX :
Juliette JUGE
au centre de la photo

TROISIÈME PRIX :
Corinne REGNIER
à l’extrême gauche de la photo

Comme le faisait remarquer une journaliste venue couvrir l’évènement, les 3 générations d’âge étaient représentées parmi les lauréates avec une suprématie féminine incontestable. Ce samedi 28 mars fut une bien belle journée. À noter qu’à l’extrême droite de la photo on remarque Marie-Hélène MERLINI, la secrétaire générale de l’association qui a beaucoup œuvré pour la réussite de cette nouvelle édition de la Dictée du Pacifique.

UNE RÉFORME DU PARTICIPE PASSÉ AVEC L'AUXILIAIRE AVOIR ?



Suzanne-G. Chartrand et Georges Legros
JOURNAL LE DEVOIR DU 29 AVRIL 2026

La première est ethnolinguiste et didacticienne du français ; le second est linguiste, professeur retraité de l'Université de Namur et ex-membre du Conseil supérieur de la langue française de la Communauté française de Belgique.

Dans le quotidien Le Devoir du 18 avril, on pouvait lire un article à propos du Bescherelle québécois qui fait état de «la réforme du participe

passé». On y précise que le Conseil international de la langue française, la Fédération internationale des professeurs de français, les Associations québécoise et belge des professeurs de français, le Conseil scientifique de l'éducation nationale du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse en France et EROFA (Études pour une rationalisation de l'orthographe française) recommandent cette réforme.

Cette règle d'accord «est l'une des plus artificielles de la langue française» note l'ouvrage de référence. C'est le poète français Clément MAROT qui l'a formulée en 1538, en prenant pour exemple la langue italienne, qui a, depuis, renoncé en partie à cette règle. Rappelons que, malgré un nombre considérable d'heures mis à son étude tout au long de la scolarité, la très sérieuse recherche de Claire ASSELIN et d'Anne MCLAUGHILIN a montré que l'accord du participe passé, avec avoir, était la première source d'erreurs grammaticales chez les étudiants universitaires francophones québécois (Revue de l'Association canadienne de linguistique appliquée, 1992). Des privilèges de classe plus que des connaissances scientifiques.

Une réforme légitime sur le plan grammatical ? Pour le participe passé employé avec avoir (qu'on ne trouve, sauf erreur, que dans des temps composés actifs), on invoque généralement la difficulté des règles, le grand nombre d'erreurs à l'oral et à l'écrit, etc., mais presque jamais, notamment dans les commentaires des lecteurs du Devoir, ce qui est pourtant bien plus fondamental : le système grammatical du français. Dans l'erreur que j'ai commise, ou selon la proposition de réforme, l'erreur que j'ai commis, commis est-il un verbe ou un adjectif ? Ici, on a affaire au passé composé du verbe commettre, qui peut commuter avec je commets, je commettrai, etc. C'est bien lui et non l'auxiliaire ai qui régit le complément direct : l'erreur.

Mais, dans ce cas, pourquoi le faire varier en genre et en nombre comme un adjectif ? Et si, pour les besoins de la cause, on veut le considérer comme un adjectif (ce qu'il était à l'origine, en latin, mais dans une structure passive très différente), pourquoi faire dépendre sa variation de l'ordre des éléments ? Dans les deux cas, on enfonce des règles générales et, par conséquent, on empêche l'intelligence du fonctionnement linguistique. Laisser le participe passé invariable le ferait, au contraire, rentrer dans la logique du verbe, les variations de nombre et de personne étant, à cet effet, portées par l'auxiliaire.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ALLIANCE CHAMPLAIN

L'assemblée générale annuelle de l'association s'est tenue le mardi 14 avril dans l'enceinte de la Maison des associations située dans le quartier de l'Orphelinat à Nouméa. C'est dans une ambiance conviviale que s'est déroulée la réunion malgré un contexte budgétaire difficile. Plusieurs demandes d'aide ont été adressées pour l'année en cours auprès des institutions (Mairie de Nouméa, Province Sud et Gouvernement). Les espoirs sont de mise. Les comptes 2025 ont pu être équilibrés grâce à des prélèvements sur le fond de réserve et à des aides complémentaires de plusieurs membres. Notons une aide spécifique de l'AFAL pour le concours du conte de Noël. L'activité de l'année écoulée qui célébrait notre 40^e anniversaire a été des plus satisfaisantes.

Pour 2026, une mission culturelle au Vanuatu, plus précisément à Mallicolo est à l'étude pour le mois de juillet mais rien n'est moins sûr en raison des difficultés de transport. Un ouvrage sur l'évolution de la langue française est, par ailleurs, en cours de rédaction. Le précédent livre "Le français une langue en mouvement" édité en 2005 est en effet épuisé. Le prochain s'intitulera "Le français en mouvement".

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR LA PÉRIODE 2026.2027

Président :	Daniel MIROUX
Vice-présidente :	Yanick PETRE-HIKSON
Secrétaire générale :	Marie-Hélène MERLINI
Trésorier:	Alain HOUDAN
Trésorière adjoint :	Jean-Pierre CIBRELUS
Membres :	Docteur Arnaud DUPRET Cécile BRIAND Société d'Études Historiques Christine GÉRALD

RENDEZ-VOUS DU TROISIÈME TRIMESTRE 2026

Prochaines réunions

Les mardis 07/07 et 18/08/2026 à 16h

*Maison des associations, ancienne école Marguerite Le François
Avenue du Général de GAULLE, Quartier de l'Orphelinat, Nouméa*

*ATTENTION : on ne peut plus garer son véhicule dans la cour de l'école
L'entrée se fait maintenant par la porte principale du côté de l'avenue du Général de Gaulle.*

*En projet, une nouvelle mission culturelle au Vanuatu.
Ainsi qu'une participation à projet au FDVA (fonds pour le développement à la vie associative)*